

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon,

Tome premier, 1 vol. gr. in-4°, 336 p., 41 pl., chez H. Georg, à Lyon.

.... Les *Recherches sur les végétaux fossiles de Meximieux* terminent le premier volume, dont elles occupent la fin de la 4^e et les 5^e et 6^e livraisons en entier. Cet important mémoire est précédé d'une *Etude stratigraphique* écrite par M. Albert Falsan avec l'autorité que ce savant géologue a justement acquise. MM. de Saporta et Marion, avant d'entreprendre la description de la Flore de Meximieux, commencent par présenter le tableau de la végétation tertiaire vers la fin des temps miocènes ; ils étudient l'origine et la filiation des principaux types arborescents qui caractérisent cette végétation en comparant entre elles les Flores d'Aix, d'Armissan, de Manosque, etc., qui ont été déjà l'objet de beaux travaux de l'un des auteurs. C'est avec un vif intérêt qu'on suit, dans ce résumé des études de plus de quinze ans, le développement successif des formes végétales, depuis leur apparition, remontant pour quelques-unes d'entre elles au commencement de l'époque éocène, jusqu'aux formes actuelles.

La description raisonnée des espèces est accompagnée de planches nombreuses, qui reproduisent les empreintes végétales figurées avec un soin particulier ; presque toujours les organes actuels, correspondant aux organes fossiles, ont été reproduits parallèlement, de façon à faciliter la comparaison des formes éteintes avec les formes vivantes, parentes ou analogues.

Enfin, dans des conclusions générales, les auteurs s'élèvent aux considérations les plus originales sur le climat de l'époque pliocène, l'origine et la nature de la Flore de Meximieux, ses rapports, d'un côté, avec la Flore tertiaire, de l'autre, avec la végétation actuelle ; ils reconstituent le paysage du Bassin du Rhône, tel qu'il devait être à l'époque du dépôt des tufs fossilifères ; avec eux on pénètre dans ces forêts aux gigantesques Lauriers, où croissaient les *Magnolia*, les Lauriers-roses, les Erables aux larges feuilles, et qui abritaient, sous leur ombre, des Bambous, des Fougères aux feuilles élégamment découpées, végétation subtropicale qu'on peut comparer à celle qui existe encore dans les îles Canaries.

Toutes les branches des sciences naturelles sont représentées dans ces *Archives* : à la géologie proprement dite, reviennent les notes sur la station de Solutré, les brèches de Bastia, les terrains pliocènes des environs de Lyon ; le paléontologiste consultera avec fruit les listes des fossiles données dans la plupart des Mémoires ; l'anatomiste, la note sur le *Lagomys corsicanus*, les nombreux documents fournis sur les *Elephas*, *Rhinoceros*, etc. ; l'anthropologiste, les notes sur les crânes de Solutré, de la Truchère, etc. ; enfin, la botanique y est représentée par l'important Mémoire sur les végétaux de Meximieux.

L'exécution matérielle est en rapport avec l'importance des travaux contenus dans les *Archives* qui, comme on en peut juger par la publication de ce premier volume, si heureusement menée à bonne fin par le savant directeur, M. le docteur Lortet, peuvent soutenir la comparaison avec les publications analogues les plus belles de l'Europe.

D^r Ant. MAGNIN.